

Après plus d'un an de conflit social, arrêt définitif de la production sur le site Ford de Blanquefort (Gironde)



850 personnes travaillaient à l'usine Ford de Blanquefort. Photo d'illustration. / © France 3 Aquitaine

L'usine de boîtes de vitesses de Ford à Blanquefort (Gironde) a arrêté définitivement sa production mercredi selon les syndicats, épilogue de plus d'un an de conflit social pour tenter d'empêcher la fermeture de ce site qui employait 850 salariés.

Par AR avec AFP Publié le 24/07/2019 à 15:25 Mis à jour le 25/07/2019 à 10:32

Alors que l'arrêt de cette usine implantée depuis 1972 était programmé le 31 juillet, "les gens sont arrivés ce matin et on leur a dit de rentrer chez eux et que ce n'était plus la peine de se présenter", a déclaré à l'AFP Eric Troyas, ancien secrétaire FO, en préretraite depuis juin.

"Les gens étaient en pleurs. Ils ont été virés comme des malpropres", a-t-il dénoncé, accusant la direction d'avoir profité de la faible présence syndicale pendant l'été.

"Les lignes ont été vidées et Ford n'a pas cherché à occuper les collègues, qui ont vidé leur placard et sont partis", a confirmé Gilles Lambersend, secrétaire CGT du comité d'entreprise.

Le délégué CGT Philippe Poutou dénonce un "dernier coup fourré" de la part de la direction, avec une annonce brutale, "une semaine avant l'heure", "court-circuitant ainsi les adieux des collègues à leur atelier, à leurs collègues".

Officiellement, le dernier jour reste le 1er août

"Officiellement, le dernier jour reste le 1er août (mais) il n'y a pas eu de production aujourd'hui", a dit à l'AFP Fabrice Devanlay, porte-parole de Ford France, ajoutant que le niveau de production était de toute façon déjà "très faible".

Ford rejette l'offre de reprise de son usine de Blanquefort, en Gironde

Le groupe américain avait annoncé en février 2018 son intention de se désengager de Blanquefort. Malgré la forte implication du gouvernement, le constructeur avait refusé en début d'année l'offre du seul repreneur en lice, le strasbourgeois Punch-Powerglide, préférant appliquer son plan social.

Depuis, les syndicats s'opposent au constructeur devant les tribunaux, sans grand succès jusqu'à présent.

Contestation de la procédure de licenciement de Ford Blanquefort : le tribunal se déclare incompétent

Depuis l'homologation en mars du Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) pour le site, la moitié des 850 employés de Ford-Blanquefort avaient trouvé à la date de début juillet une solution, entre préretraites, reclassements, formations, transferts, selon un décompte syndical.